

BRÈVE PRÉSENTATION DU THÉÂTRE POPULAIRE DANS LES RÉGIONS ROMANCHES DU CANTON DES GRISONS¹

Le présent article est une tentative de broser un tableau général du théâtre populaire romanche. L'entreprise n'est pas si simple, parce qu'il n'y a pas encore beaucoup de travaux sur le théâtre romanche. Il s'agit donc de donner quelques points importants en se basant sur du matériel limité. Pour y parvenir, il convient cependant de commencer par un certain travail de définition : qu'est-ce que le « théâtre populaire » et qu'entend-on par « théâtre romanche » ?

Je tenterai tout d'abord de répondre à ces deux questions. Je ferai ensuite un bref tour d'horizon du théâtre populaire romanche et de son développement jusqu'à aujourd'hui. Sur la base de ces explications, j'oserai en conclusion affirmer que le théâtre populaire romanche est un bon indicateur de la situation linguistique dans les régions romanches du canton des Grisons.

LE THÉÂTRE POPULAIRE ROMANCHE, UN THÉÂTRE DE VALLÉES

Le théâtre populaire est un terme très utilisé, et en fait chacun sait ce que l'on entend par là. Les difficultés surgissent quand on veut en donner une définition satisfaisante. Le théâtre populaire est-il un théâtre pour le peuple, ou un théâtre du peuple, ou les deux à la fois ? Ou peut-être un théâtre avec le peuple ? Ou s'agit-il peut-être plutôt d'un théâtre qui serait populaire ? Une définition impliquant une certaine forme ne convient pas non plus, parce que le théâtre populaire peut être beaucoup de choses :

¹ Le présent article a été écrit spécialement pour les Entretiens de Charance. Un « cordial engraziament » à Jean-Jacques Furer qui, en plus d'avoir cherché une personne en mesure de présenter en France le théâtre romanche, a également assuré la traduction du sursilvan en français.

festival, drame historique et biblique, théâtre de village². Il semble cependant que le théâtre populaire soit un théâtre non professionnel, même si les prestations donnent parfois une image différente. C'est en tout cas la seule définition qui me paraisse possible pour l'instant, et j'emploierai ici « théâtre populaire » par opposition au théâtre professionnel³.

Le théâtre populaire romanche est par conséquent le théâtre non professionnel joué en romanche. Il n'y a en effet pas de forme de théâtre que l'on pourrait spécifiquement appeler « théâtre romanche ». La langue est le seul critère de définition. Par théâtre romanche, on entend donc, si l'on veut rendre correctement compte de la situation, un théâtre qui s'exprime en cinq idiomes et en au moins deux dialectes⁴.

Ce n'est pas un hasard si la situation linguistique est pareillement compliquée dans les Grisons. Ce canton suisse est en effet connu comme le pays des 150 vallées. Et ses structures politiques ont permis aux vallées de conserver pendant des siècles certaines particularités originales.

Si je parle dans la suite de cet article du théâtre populaire romanche, j'entends donc le théâtre non professionnel joué dans

² C'est également la raison pour laquelle il ne vaut pas la peine de nommer les pièces de théâtre que les Romanches présentent actuellement sur leurs scènes. Celles-ci ne se distinguent généralement pas de ce que l'on peut voir en Suisse alémanique – en d'autres termes, on joue surtout des comédies.

³ Stefan Koslowski va dans la même direction, voir Heimberg, Liliana / Koslowski, Stefan / Schmidt, Yvonne / Strauf, Simone : *Freilichttheater 2007/08. Untersuchungen zum Theater mit nicht professionellen Darstellenden der deutschsprachigen Schweiz*, Zurich 2009, p. 16-20. Pour éviter le terme de « Volkstheater » (théâtre populaire), les auteurs de cette étude utilisent l'expression « Theater mit nicht professionellen Darstellenden », c'est-à-dire « théâtre avec acteurs non professionnels ».

⁴ On joue du théâtre dans les idiomes (langues standard régionales) sursilvan, surmiran, sutsilvan, vallader et puter, ainsi qu'en tuatschin et en jauer. Les productions en dialecte local et celles en rumantsch grischun ne sont pas encore incluses ici. Toutes ensemble, cependant, ces diverses variétés linguistiques forment en fin de compte le théâtre romanche.

les régions romanches des Grisons. Dans ce sens, le théâtre populaire romanche existe bel et bien.

DEPUIS QUAND Y A-T-IL UN THÉÂTRE ROMANCHE ?

Si l'on veut juger de l'état actuel du théâtre populaire romanche, il faut en étudier un peu le passé. Mais ici aussi, on se heurte à diverses difficultés. L'article concernant le théâtre romanche dans le *Lexicon Istoric Retic* (LIR) est un bon exemple de l'attitude que l'on constate envers le théâtre. La première phrase en est : « La lingua rumantscha ha producì dramas gia avant che quests èn vegnids stampads »⁵.

Cette phrase fait certes allusion au fait que le théâtre existait déjà avant le premier texte conservé, mais elle affirme en même temps que le théâtre est uniquement la pièce de théâtre, c'est-à-dire une forme de texte destinée à être jouée, le plus souvent sur une scène⁶. Il est pourtant évident qu'il y a des formes de théâtre sans texte. On devrait mentionner ici par exemple certains usages liés au carnaval, des formes de danse, etc. En faisant remonter le théâtre romanche à la plus ancienne pièce connue, on néglige la possibilité que d'autres formes de théâtre aient pu exister déjà bien avant. Ceci n'est cependant qu'une remarque en marge, et je ne poursuivrai pas plus avant sur ce sujet. On attend encore le travail qui, se basant sur la théorie et les méthodes de la théâtrologie moderne, montrera depuis quand il existe un théâtre romanche.

⁵ «La langue romanche a produit des pièces de théâtre déjà avant que ces pièces ne soient imprimées» ; e-lir, article *Teater rumantsch* de Gion Deplazes, consulté le 22.06.2011.

⁶ L'étude que Guglielm Gadola a consacrée à l'histoire du théâtre romanche est elle aussi critiquable sous cet aspect. Sa troisième partie en particulier, qui couvre la période de 1850 à 1960, n'est guère plus qu'une énumération d'écrivains romanches ayant produit des textes de théâtre. Voir Gadola, Guglielm : *Historia dil teater romontsch (tiarza perioda 1850-1960)*, dans Igl Ischi, XLVII Annada, Mustér 1961, p. 77-113.

Comme nous n'avons pas d'autres possibilités, retournons au théâtre au sens étroit. On peut remonter dans son passé jusqu'au XVI^e siècle. Le *Lexicon Istorico Retic* donne comme premier texte connu le drame biblique *La histoargia da Joseph* de Gian Travers, joué en 1534 sur la place communale de Zuoz. Cette pièce originale ne doit cependant pas cacher le fait que la majeure partie du théâtre romanche des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles est constituée de traductions et adaptations d'originaux allemands, français ou italiens⁷.

XIX^e SIÈCLE

Ce n'étaient pas des sociétés de théâtre au sens actuel qui donnaient ces pièces. Au XIX^e siècle encore, il n'y avait dans les Grisons que peu de véritables sociétés de théâtre. Une statistique suisse publiée en 1877 n'en relève dans tout le canton que 7, dont une seule dans l'aire traditionnelle du romanche, le « Theaterverein Samedan »⁸. Même si cette statistique n'est pas du tout complète, le résultat n'est pas étonnant. Le théâtre populaire était à l'époque le fait de sociétés (en allemand Vereinstheater)⁹, et c'étaient surtout les chœurs ou les sociétés de chant qui le pratiquaient. Ceci vaut pour toute la Suisse et tout particulièrement pour les Grisons. Il y avait une multitude de chœurs dans les Grisons du XIX^e siècle, la statistique que je viens de citer en mentionne plus de 70, dont une bonne partie dans l'aire romanche¹⁰.

⁷ E-lir, article *Teater rumantsch* de Gion Deplazes, consulté le 22.06.2011.

⁸ *Die Schweizerischen Vereine für Bildungszwecke im Jahre 1871. Nach dem von Professor Dr. H. Kinkelin in Basel gesammelten Material im Auftrage des eidgenössischen Departements des Innern*, Bâle-Genève-Lyon 1877, p. 190-191.

⁹ On distingue aujourd'hui le travail théâtral qu'une société à but plus large réalise parmi d'autres activités, et l'activité théâtrale de sociétés de théâtre dont le seul but est de jouer du théâtre.

¹⁰ *Die Schweizerischen Vereine für Bildungszwecke im Jahre 1871. Nach dem von Professor Dr. H. Kinkelin in Basel gesammelten Material im*

Déjà en 1890, le nombre de sociétés de théâtre a augmenté dans le canton. En dehors de Coire, la capitale, qui réunit à elle seule plusieurs sociétés qui font (entre autres) du théâtre, on trouve mention de 24 sociétés se consacrant au théâtre populaire, dont une bonne dizaine dans l'aire traditionnelle du romanche¹¹.

La recherche de 1890 sur le théâtre populaire en Suisse montre toutefois précisément aussi qu'on n'avait pas toujours besoin d'une société (de théâtre) pour monter une pièce de théâtre. Elle mentionne en particulier, pour les Grisons, la *Passion* réalisée le 3 avril 1882 à Lumbrein, une production qui doit avoir fait impression loin à la ronde¹², et qui n'a pas été montée par une société de théâtre.

Quoi qu'il en soit, le théâtre romanche a, comme d'autres, connu un énorme développement entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. Ce développement est à mettre en relation avec l'essor du mouvement romanche en général, qui à cette époque a vu les créations d'organisations culturelles pour la promotion du romanche se succéder régulièrement, de la fondation de la Società Retorumantscha en 1886 à celle, couronnant le tout, de la Ligue Romanche en 1919. Il n'est donc pas étonnant que les productions théâtrales se soient multipliées dans les villages romanches.

LE THÉÂTRE AVANT 1945

Une des premières analyses statistiques – et peut-être la première – sur le théâtre populaire romanche est celle que Steafan Loringett¹³ a réalisée dans les années 1940. Sa recherche intitulée

Auftrage des eidgenössischen Departements des Innern, Bâle-Genève-Lyon 1877, p. 154-155.

¹¹ Stocker F.[ranz] A.[ugust] : *Das Volkstheater in der Schweiz*, Zurich 1890, p. 47-48.

¹² Stocker F.[ranz] A.[ugust] : *Das Volkstheater in der Schweiz*, Zurich 1890, p. 48-49.

¹³ Steafan Loringett (1891-1970) de Vargistagn. Instituteur a Scuol, Maton et Andeer, secrétaire de la Ligia Romontscha (LR) de 1919 à 1932 et de

La situaziun hodierna dil teater el Grischun romontsch (La situation actuelle du théâtre dans les régions romanches des Grisons) a été publiée en 1944¹⁴. Pour ce travail, il a réuni du matériel statistique comprenant des indications quant aux productions théâtrales réalisées en territoire romanche de 1916 à 1942 environ. Bien qu'il n'ait pas reçu tout le matériel qu'il souhaitait, son analyse donne une belle vue d'ensemble non seulement des endroits où l'on a fait du théâtre, mais également des pièces qui y ont été montées et, chose encore plus importante, en quelle langue elles l'ont été. Les données statistiques de Loringett concernant la partie romanche des Grisons font état, pour ce bon quart de siècle, de plus de 600 pièces différentes montées sur des scènes de villages romanches. Parmi celles-ci, 100 étaient en ladin, près de 300 en sursilvan et 250 en allemand.¹⁵ On le voit donc ici, le théâtre présenté dans les villages romanches n'est pas toujours du théâtre romanche; au contraire, selon les résultats cités, 40% des pièces présentées pendant la période considérée dans l'aire romanche l'ont été en allemand. Il n'est par conséquent pas étonnant que Loringett ne donne pas de bonnes notes au théâtre dans les Grisons de langue romanche. Ce n'est selon lui qu'en Surselva que :

l'Institut dil Dicziunari Rumantsch Grischun DRG (jusqu'en 1926), président de la Renania de 1929 à 1944. Comme président de la LR de 1946 à 1963, il a noué et renforcé les contacts avec les Ladins des Dolomites. Co-initiateur de la Cuminanza Culturala Val Schons (1958), président de la Commission cantonale pour le matériel d'enseignement et auteur principal de la *Fibla romontscha* (Livre de lecture romanche) de 1921. Dr.h.c. de l'Université de Zurich en 1962. Une plaque lui est consacrée dans le Curtgin d'honneur (Jardin d'honneur) de la Ligue Grise à Trun. (Indications selon e-lir, article *Loringett, Steafan* d'Adolf Collenberg, consulté le 22.06.2011).

¹⁴ Loringett, Steafan : *La situaziun hodierna dil teater el Grischun romontsch*, dans *Annalas da la Società retorumantscha*, Annada LVIII, Samedan et Saint-Moritz 1944, p. 193-232.

¹⁵ Loringett, Steafan : *La situaziun hodierna dil teater el Grischun romontsch*, dans *Annalas da la Società retorumantscha*, Annada LVIII, Samedan et Saint-Moritz 1944, p. 209.

le théâtre romanche remplit la mission qu'il a et doit avoir en tant que facteur important pour cultiver la langue et l'esprit romanches¹⁶.

Cette remarque, entre autres, montre ce que doit être selon Loringett la tâche du théâtre populaire romanche : apporter une contribution de poids à la sauvegarde de la langue. Cela n'est toutefois possible que si l'on joue en romanche. Cette discussion correspond en fait à celle qui se déroulait à la même époque en Suisse alémanique, où d'aucuns exigeaient que le théâtre soit joué en dialecte et non en allemand littéraire (*hochdeutsch*). Loringett écrivait ainsi :

La majorité de ces pièces a un caractère sentimental et mièvre et provient souvent du Tyrol ou de Souabe. Nos bons et braves acteurs suisses et romanches se sont exercés, avec un zèle qui aurait été digne d'un meilleur objet, à parler la langue littéraire, et même à essayer de voir comment cela fonctionne en bavaïois ou en tyrolien. Mais il ne leur est même pas venu à l'esprit qu'ils auraient eu leur propre langue, leur propre façon de faire et de se comporter, qui aurait été ce qui convenait pour la scène¹⁷.

¹⁶ Loringett décrit comme suit combien la situation est critique : «[Selon les informations reçues,] le théâtre romanche ne se porte bien en Haute Engadine que dans 4 communes sur 11, et en Basse-Engadine dans 6 sur 12.» Loringett, Steafan : *La situaziun hodierna dil teater el Grischun romontsch*, dans Annalas da la Società retorumantscha, Annada LVIII, Samedan et Saint-Moritz 1944, p. 209.

¹⁷ Loringett, Steafan : *La situaziun hodierna dil teater el Grischun romontsch*, dans Annalas da la Società retorumantscha, Annada LVIII, Samedan et Saint-Moritz 1944, p. 215. Les amateurs de théâtre romanches recouraient le plus souvent à des pièces allemandes que l'on traduisait. Ils disposaient depuis les années 1930 de *La tribuna romontscha*, éditée par Carli Fry. Après la Deuxième guerre mondiale, la Ligia Romontscha a publié le *Muossavia dramatic*, tandis que Tista Murk a fait paraître en 1950 *La scena*. Voir Parpan-Dericum, Christa : *Volks- und Amateurtheater in Graubünden*, dans *Volkstheater in der Schweiz und im Fürstentum Liechtenstein*, hrsg. v. Ernst Halter und Buschi Luginbühl, fotografiert und gestaltet von Ernst Scagnet, Zurich 2000, p. 202-203.

Les statistiques que Loringett a pu constituer sur la base des indications qui lui ont été fournies donnent le tableau suivant. Sur 100 pièces ladines, un tiers étaient des originaux romanches. Un certain nombre des 300 pièces sursilvanaises répertoriées étaient également des textes originaux, mais Loringett n'en donne malheureusement pas le nombre précis¹⁸.

On peut considérer les résultats de manière positive en disant que l'aire romanche ne manque ni d'auteurs, ni de pièces romanches. La plus grande partie des pièces sont toutefois des traductions de l'allemand.

RENOUVEAU DU THÉÂTRE POPULAIRE ROMANCHE VERS 1980

Les années d'immédiat après-guerre sont considérées comme une « période d'épanouissement pour la scène romanche ». Presque chaque village a alors joué du théâtre, en salle ou en plein air¹⁹. Cela a véritablement été le temps de la renaissance du

¹⁸ Loringett, Steafan : « La situaziun hodierna dil teater el Grischun romontsch », dans *Annalas da la Società retorumantscha*, Annada LVIII, Samedan et Saint-Moritz 1944, p. 218-224. Dans les éditions du *Muossavia dramatic* qui comprennent des pièces romanches, la part des pièces traduites dépasse à chaque fois 50%. Il en va de même pour la collection dont dispose le service du théâtre de la *Ligia Romontscha*. Voir Murk, Tista : *Das Theater der Rätoromanen*, dans *Theater der Rätoromanen*, hrsg. v. der Schweizerischen Gesellschaft für Theaterkultur, Willisau 1987, p. 16-17. Dans l'étude qu'ils ont réalisée, Clà Riatsch et Lucia Walther donnent des chiffres semblables. Ainsi, 112 des 272 pièces répertoriées dans la *Bibliographia Retorumantscha* sont des traductions, ce qui représente 40% du total ; dans les collections qui publient du théâtre, la part des traductions est encore plus élevée et atteint 60%. Voir Riatsch, Clà / Walther, Lucia : *Literatur und Kleinsprache. Studien zur bündner-romanischen Literatur seit 1860*, Band 1, Coire 1993 (=Romanica Raetica, Bd. 11, hrsg. v. der Società Retorumantscha, Institut dal Dicziunari Rumantsch Grischun), p. 369-375.

¹⁹ Murk, Tista : *Das Theater der Rätoromanen*, dans *Theater der Rätoromanen*, hrsg. v. der Schweizerischen Gesellschaft für Theaterkultur, Willisau 1987, p. 10 ; formulation originale allemande : « Nach dem Zweiten Weltkrieg gab es eine Blütezeit für die rätoromanische Bühne ».

théâtre romanche. Jon Semadeni²⁰ a créé sa troupe, La Culissa, et ne s'est pas contenté de traiter dans ses pièces les problèmes sociaux de l'époque, il s'est également libéré de la forme traditionnelle qu'était la fresque historique²¹.

Le temps de l'enthousiasme a rapidement fait place à une phase moins constructive et, après les années 1960, on a enregistré un déclin du théâtre romanche. Au début des années 1980, Felix Giger a ainsi écrit que l'« on a longtemps cru que le théâtre romanche était mort pour toujours », citant comme causes de ce déclin la généralisation de la télévision et l'émigration des jeunes²².

Ce n'est qu'au début des années 1980 que l'on est parvenu à enrayer ce déclin. On peut citer deux facteurs pour ce nouveau développement. Premièrement, la Ligue Romanche avait créé en 1977 un Service du théâtre dont la mission était de recueillir, gérer et faire connaître les pièces romanches, ainsi que de donner assistance et conseils en matière de théâtre. Ce service a également encouragé la traduction de pièces nouvelles, par exemple de Frisch ou de Dürrenmatt, et organisé différents cours de théâtre dans l'ensemble de l'aire romanche²³. On a ainsi

²⁰ Jon Semadeni (1910-1981) de Vnà, instituteur, est considéré comme un important auteur dramatique, metteur en scène et conteur. Il a fondé en 1944 le groupe de théâtre La Culissa. Il a écrit des pièces dramatiques telles que *La famiglia Rubar* (1944), *Il pövel cumanda* (Le peuple commande, 1950) ou *La s-chüirdüm dal sulai* (L'Éclipse de soleil, 1953) qui traitent de la modernisation, de la spéculation et de l'abus de pouvoir ; il a également conçu les programmes de cabaret *La Panaglia* (La Baratte, 1951) e *La travaglia dal docter Panaglia* (Les peines du docteur Baratte, 1954, conjointement avec Men Rauch et Cla Biert). (Indications tirées de : e-lir, article *Semadeni, Jon* de Clà Riatsch, consulté le 22.06.2011).

²¹ Murk, Tista : *Das Theater der Rätoromanen*, dans *Theater der Rätoromanen*, hrsg. v. der Schweizerischen Gesellschaft für Theaterkultur, Willisau 1987, p. 18.

²² Giger, Felix : *Editorial*, dans *Uniun da scripturs romontschs* (Ed.) : *Litteratura*. Novas Litteraras 8. Teater 85, Coire 1985, p. 9.

²³ Parpan-Dericum, Christa : *Volks- und Amateurtheater in Graubünden*, dans *Volkstheater in der Schweiz und im Fürstentum Liechtenstein*, hrsg. v.

constitué un fonds de pièces romanches et en même temps donné une formation aux gens intéressés. Le responsable de ce Service du théâtre, Gian Gianotti²⁴, a également contribué au second facteur qui a encouragé le théâtre romanche vers 1980, la création de la Société grisonne pour le théâtre populaire BVV-UTP-AGT, le sigle romanche étant UTP (*Uniun grischuna pil teater popular*), une société trilingue dont le but est de promouvoir le théâtre populaire grison. L'assemblée de fondation de l'UTP a eu lieu en mars 1980 à Thusis et le premier président a été Marco Gieriet de Domat²⁵. L'UTP s'est fixé comme tout premier objectif de relancer le théâtre dans les villages. On voulait promouvoir la culture villageoise et espérait même freiner par là un peu l'émigration des jeunes que subissaient les régions alpines²⁶.

Le projet d'un Théâtre Rhétique, formulé en 1983, témoigne de l'enthousiasme que les animateurs du théâtre populaire ressentaient à l'époque. Par ce biais, Gian Gianotti avait développé une vision d'un théâtre professionnel en trois langues et proposé toute une série d'idées pour différents projets de théâtre plurilingue. Le Théâtre Rhétique n'a cependant jamais pu être réalisé²⁷.

Ernst Halter und Buschi Luginbühl, fotografiert und gestaltet von Ernst Scagnet, Zurich 2000, p. 204-205.

²⁴ Le metteur en scène Gian Gianotti est né en 1949 et a grandi en Bregaglia. Il a étudié les langue et littérature allemandes et la psychologie à l'Université de Zurich. Il réalise des mises en scènes depuis 1973, travaillant en Suisse, en Allemagne, en France, en Italie et en Bulgarie. Il a été en 1981 l'un des cofondateurs du groupe FRECH, die Freilichtspiele Chur. Voir www.gianotti.ch e www.freilichtspiele-chur.ch.

²⁵ Marco Gieriet, né en 1936, travaille comme metteur en scène depuis des décennies. Il a entre autres fondé l'Uniun da teater Domat en 1971 et le Theater GR, un théâtre régional, en 1985. Les deux sociétés existent toujours.

²⁶ Neues Bündner Tagblatt, 17.03.1980.

²⁷ Murk, Tista : *Das Theater der Rätoromanen*, dans *Theater der Rätoromanen*, hrsg. v. der Schweizerischen Gesellschaft für Theaterkultur, Willisau 1987, p. 23-24.

Grâce à l'UTP, le théâtre romanche a par ailleurs acquis une importance politique ou, pour le dire autrement, un poids national. En effet, l'UTP n'est pas seulement représentée au comité directeur de l'Association centrale du théâtre populaire suisse coiffant la Suisse alémanique et romanche, sa section romanche fait par ailleurs directement partie du Centre national suisse du théâtre amateur. Tous les deux ans depuis 1994, ce Centre organise une Biennale suisse du théâtre amateur, que les quatre régions linguistiques du pays accueillent à tour de rôle. Deux Biennales ont ainsi eu lieu en terre romanche, la quatrième (2000) à Lai et la huitième (2008) à Tarasp-Vulpera. Le pays romanche aura à nouveau le plaisir d'organiser le festival en 2016. Dans le domaine du théâtre populaire, le romanche se trouve donc dans une excellente situation au niveau suisse puisque son théâtre populaire jouit du même poids que ceux de langue allemande, française ou italienne.

Un des buts que l'UTP a poursuivi dès sa fondation est la promotion des langues, ce qui explique que la Ligue romanche en soit partenaire aussi bien que la Pro Grigioni Italiano et la Walservereinigung Graubünden. La participation des vallées italophones des Grisons, entre autres, est cependant devenue assez modeste.

L'UTP reçoit un soutien financier du canton des Grisons. Ce soutien régulier lui est assuré sur la base de la loi cantonale de 1996 sur la promotion de la culture. Il lui a permis de financer un fonds commun de matériel²⁸. Par ailleurs, l'UTP organise le Camp cantonal de théâtre pour enfants, qui en est cette année à sa 10^e édition.

L'association compte aujourd'hui 69 sociétés membres, dont 18 groupes romanches de théâtre. Il est intéressant de constater que les sociétés théâtrales romanches sont souvent de création relativement récente, ce qui confirme qu'il s'est produit un

²⁸ Parpan-Dericum, Christa : *Volks- und Amateurtheater in Graubünden*, dans *Volkstheater in der Schweiz und im Fürstentum Liechtenstein*, hrs. v. Ernst Halter und Buschi Luginbühl, fotografiert und gestaltet von Ernst Scagnet, Zurich 2000, p. 207.

renouveau autour de 1980. Quelques exemples : Gruppa da teater Müstair (fondée en 1976), Cumpignia da teater Rueras (1980), Cumpignia da teater Laax (1982), Gruppa da teater Sent (1984), Gruppa da teater Luven (1986), Uniun da teater Trun (1988), Gruppa da teater Mustér (1988), Uniun da teater Cuschnaus (1989), Uniun da teater Vuorz (1995), Società da teater Ftan (2003), Uniun da teater Sagogn (2005).

FESTIVALS GRISONS ET PREMIER FESTIVAL DE THÉÂTRE ROMANCHE EN 2005

Pour ses 10 ans d'existence en 1990, l'UTP a organisé son premier festival de théâtre à Thusis. Cette première édition a eu un grand succès et le festival est depuis lors considéré non seulement comme une vitrine du théâtre populaire grison, mais également comme un lieu de discussion et une occasion de surmonter les barrières linguistiques. On y joue en effet toujours des pièces en allemand, romanche et italien²⁹. La huitième édition du festival s'est tenue en 2010. Je ne cacherai pas qu'il faut toujours faire un certain effort supplémentaire pour amener des groupes romanches à participer au festival. Une des raisons que ces groupes donnent régulièrement pour expliquer leurs réticences est que le public du festival ne comprend pas ou que trop peu le romanche, déserte donc les productions romanches, si bien que les efforts consentis pour se présenter au festival restent stériles. Il convient ici de rappeler que tous les Romanches savent parfaitement non seulement l'allemand, mais également le dialecte alémanique d'usage quotidien dans les régions germanophones des Grisons, alors que l'inverse est beaucoup plus rare. Une éventuelle participation au festival dépend bien sûr aussi en partie de la situation des sociétés; il faut ainsi voir dans quelle mesure un groupe est actif précisément l'année du festival,

²⁹ Parpan-Dericum, Christa : *Volks- und Amateurtheater in Graubünden*, dans *Volkstheater in der Schweiz und im Fürstentum Liechtenstein*, hrgs. v. Ernst Halter und Buschi Luginbühl, fotografiert und gestaltet von Ernst Scagnet, Zurich 2000, p. 206-207.

s'il a dans son répertoire une pièce (courte) adaptée à la manifestation, ou l'envie de faire un travail de préparation supplémentaire. Malgré tout, nous n'avons encore jamais eu un Festival de théâtre grison sans participation romanche.

C'est peut-être également la conviction qu'il faut un travail supplémentaire pour jouer devant un public germanophone qui a fait naître chez les Romanches l'idée de créer un festival de théâtre proprement romanche. En 2005, à l'occasion de ses dix ans d'existence, l'Uniun da teater Vuorz a ainsi mis sur pied non pas un quelconque festival de théâtre, mais bien le premier Festival de théâtre romanche. La nouveauté était que les participants ne se présentaient pas à un public ne comprenant pas ou guère leur langue, mais à un public romanche. Ils n'ont donc pas dû adapter les pièces ou les expliquer de manière à ce qu'elles soient intelligibles pour qui ne parle pas romanche. Neuf groupes de théâtre ont pris part au festival, avec dix pièces dont, chose réjouissante, quatre étaient des pièces originales écrites spécialement pour l'occasion. La mise sur pied d'un Festival du théâtre romanche voulait également être le signal que le théâtre romanche est vivant, et qu'il a en son propre sein la possibilité d'apprendre et de se développer. L'initiative n'a toutefois pas encore porté d'autres fruits et on attend toujours la deuxième édition du Festival de théâtre romanche.

Quoi qu'il en soit, on continue aujourd'hui à jouer du théâtre en romanche. Je ne suis malheureusement pas en mesure de donner des indications précises pour l'année 2010. Il n'y a toujours pas de statistiques couvrant l'ensemble des activités dans le domaine du théâtre romanche. Même les statistiques de l'UTP sont incomplètes. Environ 70% des sociétés membres de l'UTP lui ont transmis leurs données pour l'an passé. Selon ces données, 48 pièces ont été montées l'an passé, dont 9 romanches. Cela représente une part de 20%, dont je pense qu'elle peut être représentative de l'ensemble de l'UTP. Le tableau réel ne se limite cependant pas à ces indications. D'une part, toutes les sociétés de théâtre du pays romanche ne font pas partie de l'UTP. D'autre part, les sociétés de théâtre ne sont pas seules à monter

des pièces de théâtre, des chœurs et des sociétés de jeunes le font aussi. Comme en son temps Steafan Loringett, je ne dispose donc pas de toutes les données. J'ose toutefois me risquer à affirmer qu'il y a une vingtaine de productions de théâtre en romanche par année. Ce qui n'est pas peu.

Le théâtre romanche a en tout cas un public fidèle, preuve en sont les grandes productions qui se succèdent – grandes bien sûr au niveau romanche. La production semi-professionnelle *In siemi dalla notg sogn Gion* (la version romanche de *A Midsummernight's Dream* de Shakespeare) que le Groupe de théâtre de Laax a présentée en 2009 a attiré 6000 spectateurs au bord du lac de Laax. *Il cavale dalla Greina* (Le gardien de chevaux de la Greina), pièce tirée du roman de Toni Halter montée la même année à Vrin a compté 2000 entrées. Et 1200 personnes ont voulu voir *Il process da paternitad dil lennari Giusep* (« Le procès en paternité du charpentier Joseph ») d'Ephraïm Kishon que l'Uniun da teater Cuschnaus a joué en 2010 à la salle de gymnastique de Degen. Même s'il s'agit là de productions sortant de l'ordinaire, elles illustrent l'intérêt qu'éveille le théâtre romanche.

DÉVELOPPEMENT GRÂCE AU THÉÂTRE PROFESSIONNEL ?

Le théâtre romanche a fait au moins deux pas en avant ces dernières années. Tout d'abord, Giovanni Netzer a fondé en 2005 le Festival cultural Origen à Riom, qui représente le premier exemple de théâtre professionnel romanche. « Comme metteur en scène, il se réfère aux origines du théâtre romanche, né en 1534 à Zuoz avec Gian Travers [...] et surtout aux drames baroques que les pères (bénédictins) de Mustér ont soutenus », écrit Guiu Sobiela-Caanitz au sujet du théâtre de Giovanni Netzer³⁰. Ce théâtre est perçu, dans le canton comme ailleurs, comme un

³⁰ Sobiela-Caanitz, Guiu : « *Origen* » *vivifitgescha il teater rumantsch*, dans *Zwischen Einigkeit und Zwiespalt*, édité par la Nouvelle société helvétique, Rencontres suisses, groupe de Winterthour, Zurich/Coire 2010, p. 187-191 ; citation p. 187.

théâtre romanche, auquel il donne ainsi un certain poids. Par ailleurs, on a pu voir au théâtre de Coire, pendant la saison 2010-2011, les pièces *Giacumbert Nau* de Leo Tuor et *Sez Ner* d'Arno Camenisch. Il s'agit de deux romans romanches qui ont été adaptés pour la scène professionnelle. Même si les deux pièces n'ont pas été jouées uniquement en romanche, elles ont beaucoup en commun avec le théâtre romanche. Elles traitent en effet de thèmes liés au romanche et à la montagne (berger sur la Greina, vie sur l'alpage) et proviennent d'auteurs romanches. Ici non plus, il ne s'agit pas de théâtre populaire, mais il n'y en a pas moins des signes positifs pour le théâtre romanche. Un point important est qu'il y a toujours plus d'acteurs ou de pédagogues de théâtre romanches, et que ceux-ci tentent, à côté de leurs autres activités, de donner une impulsion au théâtre romanche dans leurs communes d'origine; ceci pourrait encourager le théâtre populaire romanche dans les villages. On verra d'ici quelques années dans quelle mesure cela peut réussir, et si le théâtre romanche peut même se développer au point de devenir un genre propre.

POUR CONCLURE

Le théâtre populaire romanche mène une existence remarquable en dépit de toutes les menaces qui pèsent sur la langue. Pendant des années, on a joué du théâtre romanche dans les villages, et cette tradition se maintient. Même si l'allemand a pu s'introduire dans différents secteurs de la vie quotidienne des villages romanches, on continue en terre romanche à jouer du théâtre uniquement en romanche. Ce fait démontre que la langue vit au sein des familles et dans les villages. La communauté romanche est saine. Le théâtre romanche sert ici d'indicateur sur la situation de la langue en général : là où l'on joue du théâtre romanche, la langue est encore vivante. En donnant à la population la possibilité de participer à des productions de théâtre romanches, on fait souvent un bon travail d'intégration. La perspective de pouvoir se présenter sur scène est pour bien des gens une incitation à apprendre la langue. Ceci vaut également pour le

théâtre scolaire. En ce sens, le théâtre populaire romanche a un plus grand pouvoir que ce que l'on croirait à première vue. Se servir du théâtre populaire romanche comme instrument d'intégration est sans doute une possibilité qu'il convient d'encourager davantage à l'avenir.

Manfred Veraguth³¹
Coire

Bibliographie

Die Schweizerischen Vereine für Bildungszwecke im Jahre 1871. Nach dem von Professor Dr. H. Kinkelin in Basel gesammelten Material im Auftrage des eidgenössischen Departements des Innern, Bâle-Genève-Lyon 1877.

Gadola, Guglielm : *Historia dil teater romontsch (tiarza perioda 1850-1960)*, dans Igl Ischi, XLVII Annada, Mustér 1961, p. 77-113.

Heimberg, Liliana / Koslowski, Stefan / Schmidt, Yvonne / Strauf, Simone : *Freilichttheater 2007/08. Untersuchungen zum Theater mit nicht professionellen Darstellenden der deutschsprachigen Schweiz*, Zurich 2009.

Loringett, Steafan : *La situaziun hodierna dil teater el Grischun romontsch*, dans Annalas da la Società retoromantscha, Annada LVIII, Samedan et Saint-Moritz 1944, p. 193-232.

Murk, Tista : *Das Theater der Rätoromanen*, dans *Theater der Rätoromanen*, hrsg. v. der Schweizerischen Gesellschaft für Theaterkultur, Willisau 1987, p. 9-39.

Parpan-Dericum, Christa : *Volks- und Amateurtheater in Graubünden*, dans *Volkstheater in der Schweiz und im Fürstentum*

³¹ Manfred Veraguth, né en 1971, a étudié l'histoire, la théâtreologie et la théorie et histoire des sciences à l'Université de Berne, où il a obtenu une licence en lettres (lic. phil.) en 2007. Co-auteur avec Peter Bissegger et Martin Hauzenberger de l'ouvrage *Grosse Schweizer Kleinkunst* (Zurich 2010), il travaille actuellement à sa thèse de doctorat consacrée à l'*Histoire du théâtre de la ville de Berne vers 1900*. Depuis le printemps 2010, il est secrétaire de la Société grisonne pour le théâtre populaire BVV-UTP-AGT. Originaire de Vuorz, en Surselva romanche, il vit avec sa famille à Coire.

Liechtenstein, hrgs. v. Ernst Halter und Buschi Luginbühl, fotografiert und gestaltet von Ernst Scagnet, Zurich 2000, p. 201-208.

Riatsch, Clà / Walther, Lucia : *Literatur und Kleinsprache. Studien zur bündnerromanischen Literatur seit 1860*, 2 volumes, Coire 1993 (=Romanica Raetica Bd. 11 u. Bd. 12, hrgs. v. der Società Retorumantscha, Institut dal Dicziunari Rumantsch Grischun).

Sobiela-Caanitz, Guiu : « *Origen* » *vivifitgescha il teater rumantsch*, dans *Zwischen Einigkeit und Zwiespalt*, édité par la Nouvelle société helvétique, Rencontres suisses, groupe de Winterhour, Zurich/Coire 2010, p. 187-191.

Stocker F.[ranz] A.[ugust] : *Das Volkstheater in der Schweiz*, Zurich 1890.

Theater der Rätoromanen, hrsg. v. der Schweizerischen Gesellschaft für Theaterkultur, Willisau 1987.

Uniun da scripturs romontschs (Ed.) : *Litteratura. Novas Litteraras* 8. Teater 85, Coire 1985.

Volkstheater in der Schweiz und im Fürstentum Liechtenstein, hrgs. v. Ernst Halter und Buschi Luginbühl, fotografiert und gestaltet von Ernst Scagnet, Zurich 2000.

